

Les recettes de la réussite de Trump : protectionnisme économique, gestion de l'immigration, sortie de l'UE

écrit par Christine Tasin | 16 janvier 2017



Cet homme nous ravit. Ses positions jugées iconoclastes par les journalistes et politiques sont les nôtres et cela fait un bien fou de les entendre relayées par l'homme qui va être, dans 4 jours, à la tête de la première puissance mondiale.

Première puissance mondiale qui oeuvre depuis des décennies pour que nos Etats nation disparaissent au sein d'une UE appliquant ses règles pour nous faire disparaître.

Alors, ce gigantesque coup de pied dans la fourmilière que Trump a commencé à donner, via un entretien publié et dans le *Bild* allemand et dans *The Times* anglais, quel régal...

« Angela Merkel ? Elle a fait une « *erreur catastrophique* » avec les réfugiés. L'[OTAN](#) ? Une organisation « *obsolète* ». Le Brexit ? « *Un succès* » qui devrait [conduire](#) d'autres pays à « *quitter* » l'[Union européenne](#). »

Et voilà notre Donald qui parle de rencontrer Theresa May, de conclure avec le Royaume Uni un accord commercial et pointe du doigt les causes du succès du Brexit :

« *Les gens ne veulent pas que d'autres gens viennent dans leur pays et les dérangent.* »

« *Regardez l'Union européenne. C'est, en gros, un instrument pour l'Allemagne. C'est la raison pour laquelle je pense que la Grande-[Bretagne](#) a eu bien raison d'en [sortir](#) (...). Les individus et les pays veulent leur identité. Les Britanniques voulaient leur propre identité. Je pense sincèrement que s'ils n'avaient pas été contraints de [prendre](#) tous ces réfugiés – avec tous les problèmes qui vont avec –, alors il n'y aurait pas eu de Brexit. Ça a été la goutte qui a fait [déborder](#) le vase. Si vous me posez la question, je vous dirai qu'il y a d'autres pays qui sortiraient [de l'Union européenne].* »

Il en profite pour tirer sur Merkel et sa politique d'immigration :

« Nous ne voulons pas que des gens de [Syrie](#) viennent chez nous, des gens dont nous ignorons qui ils sont, explique le président américain. Je ne veux pas [faire](#) comme l'Allemagne. A ce propos, je dois dire que j'ai beaucoup de respect pour Merkel. Mais je trouve que ce qui s'est passé là-bas est très malheureux. [Vous](#) savez que j'aime l'Allemagne, parce que mon père venait d'Allemagne. Mais je ne veux pas qu'on se retrouve dans la même situation. Nous avons déjà assez de problèmes comme ça. »

« Nous aurions dû [créer](#) des zones de sécurité en Syrie, estime le président américain. Cela aurait coûté moins cher. Et les Etats du Golfe auraient dû [payer](#), parce qu'après tout, ils ont plus d'argent que quiconque. »

Et il annonce la couleur. Protectionnisme économique également... Chacun est libre de vendre ce qu'il produit où il veut... mais aux Etats-Unis l'étranger paiera 35 pour cent de taxe sur chaque objet fabriqué ailleurs qui entrera aux USA. Simple comme Trump. Et totalement opposé à l'UE.

« L'Allemagne est un pays génial, un grand pays producteur. Quand on va sur la 5e Avenue [à New York], on voit que tout [le monde](#) a une Mercedes garée devant chez lui, pas vrai ? Or le fait est que vous [les Allemands] êtes très injustes avec les Etats-Unis. Combien de Chevrolet avez-vous en Allemagne ? Pas beaucoup, peut-être aucune, dehors on n'en voit pas une seule. Ça doit [marcher](#) dans les deux sens. Moi

je veux que ça soit juste. (...) Vous pouvez [fabriquer](#) des [voitures](#) pour les Etats-Unis, mais vous devrez payer 35 % de taxes sur chaque [voiture](#) qui entre aux Etats-Unis. »

Et c'est la mort annoncée de l'Otan :

J'ai dit il y a longtemps que l'OTAN avait des problèmes. En premier lieu qu'elle était obsolète parce qu'elle a été conçue il y a des années et des années et parce qu'elle ne s'est pas occupée du terrorisme. [...] En deuxième lieu, les pays [membres] ne payent pas ce qu'ils devraient.

Y a-t-il autre chose à dire ? Si l'on en croit le raisonnement et l'exemple de Trump, le programme de Marine Le Pen est gagnant...

[Source des citations](#) de Trump.

C'est pourquoi le chœur des pleureuses européennes, Merkel et Ayrault en tête pleurniche...

<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1011045/europe-allemande-otan-union-europeenne-ue-brexit-bmw-automobile-donald-trump>